

RESSOURCES SUR LE SHABBAT

gishur
RELIER LES
COMMUNAUTÉS



HIAS
Europe

PAIDEIA
The European Institute
for Jewish Studies in Sweden



This project was funded by the
European Union's Rights,
Equality and Citizenship
Programme (2014-2020)

Gishur : Relier les communautés
RESSOURCES SUR LE SHABBAT

Publié pour la première fois en 2022 par HIAS Europe, Paideia - L'Institut européen d'études juives en Suède -, et le CEJI - Une Contribution juive pour une Europe inclusive.

Développé par Avital Shein avec le soutien de HIAS, Paideia et du CEJI, et du groupe d'experts Gishur.

Conception et mise en page : Aleksandra Rendak



Cette Ressource pour le Shabbat a été financée par le Programme Droits, Égalité et Citoyenneté de l'Union européenne (2014-2020).

Le contenu de ces Ressources pour le Shabbat représente uniquement le point de vue du consortium du projet et relève de sa seule responsabilité. La Commission européenne décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'il contient.

Le projet Gishur s'inspire du Programme de Participation communautaire de HIAS.

REMERCIEMENTS

HIAS, Paideia et le CEJI remercient les membres du groupe d'experts Gishur qui ont consacré du temps à cette initiative et ont partagé leur précieuse expertise lors de son développement.

Shaza Alrihawi, Activiste pour les Réfugiés et Conseillère politique, Allemagne

Meiron Avidan, HIAS Europe, Belgique

David El Shatran, Jewsalsa, France

Lievnath Faber, Oy Vey Amsterdam, Pays-Bas

Celia Gomez, HIAS Europe, Belgique

Lody B. van de Kamp, European Muslim-Jewish Leadership Council (MJLC), Pays-Bas

Hannah Landsmann, Musée juif de Vienne, Autriche

Stephanie Lecesne, CEJI, Belgique

Victor Sorensen, Association européenne pour la Préservation et la Promotion de la Culture et du Patrimoine juifs (AEPJ), Espagne

Barbara Spectre, Paideia, Suède

Sonja Viličić, Union européenne des étudiants juifs (EUJS), Serbie

Mikolaj Wrzecionkowski, Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH) de l'OSCE, Pologne

Merrill Zack, HIAS, États-Unis

CONTENU :

À propos du Gishur et de ses partenaires	3
Comment utiliser les ressources du Gishur pour les différentes fêtes	5
Introduction à la ressource sur le Shabbat	10
Activité 1 : Qu'apportons-nous avec nous?	11
Activité 2 : Shabbat et Justice sociale	16
Activité 3 : Challah : Accueillir l'étranger	22
Activité 4 : Havdalah : Séparation et	29
Annexes :	
Outils pédagogiques	36
Fiche d'information sur le Shabbat	43
Fiche d'Information sur les Réfugiés	45



À PROPOS DU GISHUR ET DE SES PARTENAIRES

Le Gishur propose de renforcer les capacités, les communautés et les coalitions afin de donner aux leaders et aux militants de la communauté juive les moyens de lutter contre la xénophobie et de promouvoir l'inclusion par le dialogue avec les réfugiés, les demandeurs d'asile et les migrants.

Alors que l'immigration vers l'Europe a augmenté ces dernières années, certains membres de la communauté juive ont exprimé des inquiétudes quant à d'éventuelles attitudes antisémites parmi les demandeurs d'asile originaires de pays à majorité musulmane. À l'inverse, d'autres Juifs, souvent eux-mêmes descendants de réfugiés ayant fui les persécutions, s'identifient à la détresse des nouveaux arrivants. Bien que les Juifs d'Europe et les migrants et demandeurs d'asile récents partagent souvent des histoires similaires et subissent divers types d'intolérance et de discrimination, et ce à divers degrés, leurs relations sont souvent marquées par une méfiance mutuelle. Certains Juifs craignent d'être exposés à l'antisémitisme en raison du conflit israélo-palestinien. Parallèlement, le racisme et la xénophobie anti-Musulmans sont en hausse et touchent les réfugiés et les migrants.

Le Gishur crée des espaces pour améliorer le dialogue et la compréhension mutuelle entre les communautés juives et migrantes et démystifie les préjugés, les mythes et les stéréotypes nuisibles. Grâce au Gishur, les responsables locaux, les jeunes et les militants peuvent jouer un rôle actif et significatif dans la lutte contre la haine par le biais de valeurs communes.

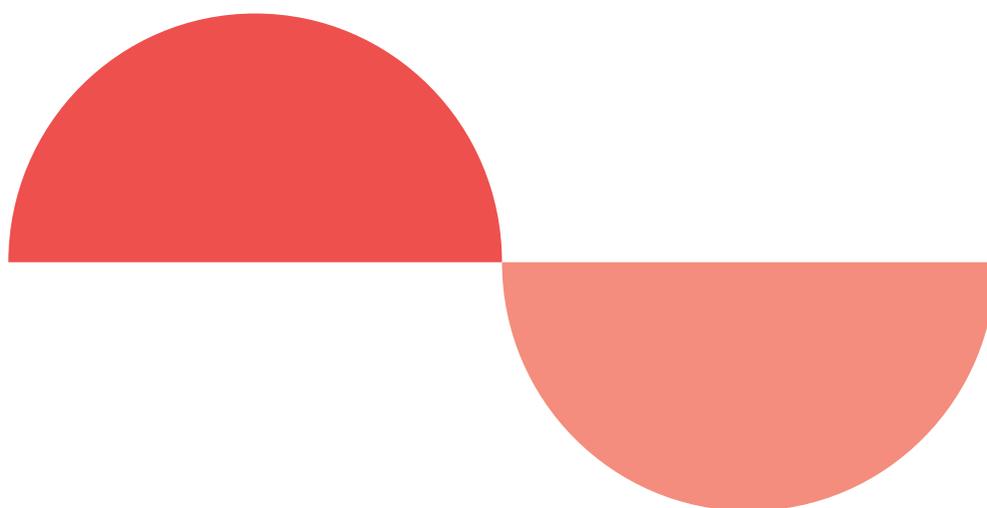
Dans le cadre de ce projet, trois ressources sur les fêtes juives ont été élaborées afin de promouvoir les valeurs associées à l'inclusion sociale. Ces ressources sont conçues pour être utilisées par les responsables de la communauté juive, les rabbins, les responsables d'associations pour la jeunesse et les activistes lorsqu'ils organisent des célébrations locales de fêtes interconfessionnelles.

COORDINATEUR DU GISHUR ET PARTENAIRES

HIAS Europe, Coordinateur Gishur, est le bureau de HIAS basé à Bruxelles qui apporte une aide humanitaire aux personnes déplacées de force dans le monde entier. HIAS Europe apporte une perspective juive à l'élaboration des politiques européennes en matière de migration forcée et d'aide humanitaire et soutient les communautés juives à travers l'Europe dans leurs efforts pour protéger et intégrer les réfugiés.

CEJI - Une Contribution juive pour une Europe inclusive se tient aux côtés de personnes de tous horizons pour promouvoir une Europe de la diversité et du respect. Le CEJI est une voix juive au niveau européen : ses activités du consistent notamment à dispenser une éducation à la diversité et à renforcer le dialogue interconfessionnel et interculturel, tout en plaidant au sein de l'UE contre l'antisémitisme et les discriminations de toutes sortes.

Paideia - L'Institut européen d'Études juives en Suède est un institut d'excellence en matière d'éducation académique et appliquée, dont le mandat est de travailler à la révision de la vie et de la culture juives en Europe et d'éduquer à la citoyenneté active des minorités. L'organisation a une approche paneuropéenne et offre chaque année des possibilités de formation à des personnes de plus de 15 pays européens différents.



COMMENT UTILISER

LES RESSOURCES DU GISHUR POUR LES FÊTES

Les ressources du Gishur pour les fêtes sont conçues pour être utilisées lors d'un événement qui enrichira la célébration d'une fête juive par des activités de sensibilisation et des opportunités d'apprentissage axées sur la promotion de communautés inclusives et respectueuses des réfugiés et des migrants de toutes confessions. Pour un événement de ce type, ces ressources serviront de base à la planification et l'exécution de ces activités dont l'objectif est de générer des conversations significatives et de stimuler l'action sociale.

Dans la section suivante, vous trouverez un guide pratique pour les animateurs qui se servent des ressources du Gishur pour les fêtes pour planifier un événement. Cette section propose des conseils pour la planification d'un événement de ce genre ainsi qu'une explication détaillée de la structure des ressources et des meilleures façons de s'en servir.

Un support supplémentaire est proposé dans la section intitulée "Outils pédagogiques" (en annexe). Vous y trouverez une série d'outils et de techniques pédagogiques qui peuvent être utiles pour animer des activités à partir des ressources du Gishur pour les fêtes.

STRUCTURE DES RESSOURCES

•UNE BOÎTE À OUTILS

Ces ressources sont conçues pour les animateurs et proposent une boîte à outils remplie d'activités pour un événement sur le thème des fêtes : Shabbat, Pessah ou Sukkot. Les activités proposées dans ces ressources visent à créer un espace propice au partage d'expériences, de communication et de réflexion. Bien que vous, en tant qu'animateur, puissiez choisir de distribuer certaines parties de la ressource à vos participants, ces ressources sont principalement destinées à être utilisées pour la planification de l'événement et son exécution.

•THÈME ET IDÉE PRINCIPALE

Chaque activité a un thème et une question/idée principale, et le but de l'activité est d'aborder ou de répondre à cette question ou idée. En tant qu'animateur, gardez ce thème et cette question à l'esprit lorsque vous guidez vos participants à travers les activités et les discussions.

•QUESTIONS À DÉBATTRE

Si certaines activités sont axées sur la lecture de textes, d'autres ont des composantes plus pratiques, mais vous aurez des textes et une série de questions à débattre dans toutes ces activités. L'objectif de ces questions à débattre est double : d'une part, elles visent à encourager un échange d'idées et d'expériences entre les participants qui soit ouvert et, d'autre part, elles visent à guider les participants vers une réflexion sur le thème principal. Au final, toutes les activités visent à atteindre les objectifs du Gishur, à savoir plaider en faveur de communautés inclusives qui respectent les réfugiés et les migrants de toutes confessions.

•CONSEILS ET VARIATIONS

Ces ressources sont conçues pour être utilisées dans divers contextes en Europe. Pour cette raison, chaque activité propose des conseils et des variations qui vous aideront, en tant qu'animateur, à adapter l'activité au type d'événement que vous organisez pour vos participants. Par exemple, des adaptations aux activités vous seront proposées selon que vous organisez un événement interconfessionnel, c'est-à-dire un événement qui rassemble les communautés juives et de réfugiés, ou un événement où tous les participants sont juifs. Cependant, gardez à l'esprit qu'en tant que personne "sur le terrain", vous êtes le mieux placé pour juger quelles activités doivent être adaptées pour obtenir le meilleur résultat possible. En d'autres termes, les activités sont prévues comme un fil conducteur destiné à vous assister, mais elles ne doivent pas être considérées comme un script immuable qui doit être suivi à la lettre.

•SÉLECTION DES ACTIVITÉS

Chaque ressource propose différents types d'activités : introduction, lecture du texte de la havruta, préparation de nourriture et confection d'objets/d'artisanat. C'est à vous de combiner ces activités de la manière la plus adaptée aux participants et à l'événement prévu. Cependant, il est fortement recommandé de commencer chaque événement par l'activité n° 1 : Qu'apportons-nous avec nous? Il s'agit d'une activité introductive qui, bien que n'ayant pas un contenu spécifiquement juif, a pour fonction importante de créer un espace ouvert et sûr pour le partage et la communication. Au moment de choisir parmi les autres activités, assurez-vous de lire l'ensemble de l'activité avant de faire votre choix. Certaines activités peuvent nécessiter un lieu ou du matériel particuliers, il est donc important d'en tenir compte avant de choisir les activités les mieux adaptées à votre événement.

•FICHES D'INFORMATION

Deux fiches d'information sont incluses dans chaque ressource, l'une contenant des faits sur les réfugiés dans l'UE et l'autre des idées ou des éléments clés sur des fêtes spécifiques. Il est a priori préférable que la fiche d'information sur les réfugiés ne soit utilisée comme référence que par l'animateur. Cependant, dans certains cas, il peut être utile de distribuer la fiche aux participants, soit dans le cadre de la préparation de l'événement, soit à la fin de l'événement. N'oubliez pas que pour la fiche d'information sur les réfugiés, il est conseillé de s'assurer que les données sont à jour, car les statistiques changent constamment.

Les informations sur la fête peuvent être utilisées comme document à distribuer lors d'événements interconfessionnels pour les participants non juifs. Mais l'animateur peut également l'utiliser pour sa propre gouverne, comme guide pour les idées principales qui peut être présenté pendant l'événement (et non comme document à distribuer).

•SÉLECTION DE LA RESSOURCE

Le Gishur propose trois ressources différentes pour les fêtes (Pessah, Sukkot et Shabbat), qui permettent de planifier un événement Gishur quasiment toute l'année. Veuillez noter que la ressource sur Pessah n'est pas destinée à remplacer une Haggadah ni à servir nécessairement de base à un seder. Au contraire, elle peut être utilisée n'importe quand au printemps, pour préparer ou éduquer à Pessah, ou pour s'inspirer des thèmes de la fête. De même, alors que Sukkot peut être utilisée pendant la semaine de Sukkot, sous l'auvent d'une Sukkah, la ressource peut être utilisée à tout moment en automne pour un événement inspiré par les thèmes de Sukkot. Enfin, la ressource sur le Shabbat peut non seulement être utilisée toute l'année, mais aussi à plusieurs reprises, y compris avec les mêmes participants.

LORSQUE VOUS PLANIFIEZ VOTRE ÉVÉNEMENT, TENEZ COMPTE DES ÉLÉMENTS SUIVANTS :

• TAILLE DE L'ÉVÉNEMENT

Le nombre de participants peut varier considérablement en fonction de l'événement que vous organisez. Le nombre idéal de participants pour les activités proposées ici est de 15 à 20 personnes. Ce nombre vous permet de diviser les participants en plus petits groupes (3-5 personnes) pour une implication plus individuelle, mais offre également un cadre pour un groupe plus important, ce qui permet de partager des points de vue et des idées avec un plus grand nombre de personnes. Si, toutefois, votre événement compte un nombre plus élevé de participants, il est important de planifier en conséquence. Par exemple, vous pourriez prévoir plus d'animateurs, ou calculer plus de temps pour les discussions.

• NOMBRE D'ANIMATEURS

Il est toujours recommandé d'avoir deux animateurs par événement. Il est également conseillé que les deux animateurs incarnent eux-mêmes la diversité en termes de sexe, d'origine culturelle ou de style d'animation. Pour un événement interconfessionnel, il peut être particulièrement utile que l'un des animateurs parle la langue des participants de la communauté de réfugiés.

• DURÉE DE L'ÉVÉNEMENT

En règle générale, les ressources sont prévues pour un événement de deux heures. Toutefois, on part du principe que vous ne choisirez qu'une partie des activités. En résumé, les ressources sont conçues pour un événement qui comprend une ou deux des activités proposées, en plus de l'activité d'introduction.

• LIEU

Les activités peuvent se dérouler dans divers endroits. Par exemple, un centre socio-culturel, un environnement familial ou même en plein air. Lorsqu'un événement est prévu dans un établissement juif, n'oubliez pas que les participants non juifs (et même les juifs) peuvent ne pas être habitués aux mesures de sécurité renforcées qui sont souvent présentes dans ces institutions. Il est bon de préparer vos participants à cette expérience. A cet effet, vous devrez être prêt à répondre aux questions portant non seulement sur les aspects pratiques de ces procédures, mais aussi sur les raisons de leur mise en place.

• PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

Toute collecte de données sur les participants doit respecter les normes du RGPD. Toute photo ou enregistrement vidéo nécessitent l'autorisation des participants. La visibilité publique, y compris le partage d'images sur les médias sociaux, peut influencer sur la volonté de certains participants de

prendre part à ce projet. Gardez à l'esprit que les personnes peuvent faire l'objet de critiques au sein de leur propre communauté pour avoir participé à ce type d'événement. Parfois, la peur de l'exposition publique peut pousser certaines personnes à ne pas participer. Soyez donc toujours attentif à ces questions avant de faire la publicité autour d'un événement et réfléchissez à la manière dont vous vous y prenez.

• **ÉVÉNEMENTS DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE ET ÉVÉNEMENTS INTERCONFES- SIONNELS**

Les ressources envisagent à la fois des événements au sein de la communauté juive et des événements interconfessionnels qui rassemblent des Juifs et leurs voisins non-Juifs, notamment ceux des communautés de réfugiés. Cependant, il est important de toujours garder à l'esprit que la planification d'un événement au sein de la communauté juive, et l'angle sous lequel celui-ci sera abordé, seront différents d'un événement interconfessionnel qui inclut des participants non juifs, et vice versa. Ces ressources s'efforcent de proposer des moyens d'adapter chaque activité en fonction du type d'événement que vous organisez. Mais, en tant qu'animateur, vous devrez peut-être procéder à vos propres ajustements en fonction du type d'événement que vous organisez.

• **CHOISIR VOS PARTICIPANTS**

Que votre événement soit prévu pour être un événement au sein de la communauté juive ou un événement interconfessionnel, vous pouvez décider de le construire autour d'un type particulier de participants. Par exemple, vous pouvez choisir que les participants soient des groupes de familles, des groupes d'étudiants ou des membres adultes de la communauté. Les ressources visent à fournir des activités qui s'adaptent à diverses configurations de participants tout en maintenant l'objectif général de construire des ponts de compréhension entre les communautés juives et les communautés de réfugiés et/ou de migrants.

• **CONNAÎTRE VOS PARTICIPANTS**

Si vos participants viennent d'horizons divers, faites des recherches sur les cultures des personnes que vous conviez à l'événement. Envisagez, par exemple, de demander à certains participants de préparer certains éléments à l'avance. Par exemple, dans le cadre d'une activité autour de la nourriture, il peut être enrichissant d'inclure des aliments apportés par les participants de la communauté de réfugiés. Il est essentiel d'adapter les activités aux participants spécifiques que vous accueillez pour que l'événement ait du sens.

• **LANGUE**

Lors d'un événement interconfessionnel, vous constaterez peut-être que vos participants ne parlent pas la même langue ou ne s'expriment pas avec la même facilité ou la même aisance. Veillez à toujours parler lentement et clairement. Comme nous l'avons déjà mentionné, vous pouvez envisager de faire appel à un co-facilitateur qui parle d'autres langues ou, à défaut, à un interprète. (Si vous faites appel à un interprète, gardez à l'esprit que cela ajoutera probablement du temps à votre événement; planifiez en conséquence).

INTRODUCTION À LA RESSOURCE SUR LE SHABBAT

La Ressource sur le Shabbat propose une série d'activités qui relie des idées et des traditions inspirées du Shabbat à une implication dans les expériences et les réalités actuelles des réfugiés. Bien que cette ressource utilise le Shabbat comme point de départ, les activités peuvent être réalisées indépendamment du respect du Shabbat lui-même, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas besoin d'inclure le kiddouch ou un office de Shabbat. Cependant, l'animateur peut choisir de faire correspondre ces activités à ces observances afin de renforcer l'expérience. Dans un contexte juif, cela peut ajouter une nouvelle dimension à une pratique culturelle déjà familière. Et dans un contexte interconfessionnel, cela peut enrichir l'accueil et l'implication des participants dans des traditions juives. Dans ce cas, la fiche d'information sur le Shabbat peut vous être particulièrement utile.

ACTIVITÉ 1 :

QU'APPORTONS- NOUS AVEC NOUS?

(25-30MIN)

IDÉE PRINCIPALE :

Chaque individu est tout un monde entier

Introduction

Toutes les activités de cette ressource exigent des participants qu'ils interagissent les uns avec les autres. Il leur sera demandé de discuter d'idées ensemble mais aussi de partager leurs opinions et expériences individuelles. Il est important que les participants se sentent dans un espace sûr où ils peuvent être ouverts et honnêtes sans craindre d'être réprimandés, jugés ou attaqués verbalement. C'est pourquoi cette activité a été conçue en ayant deux objectifs en tête : premièrement, aider les participants à faire connaissance - comme lors d'une activité classique destinée à "briser la glace". Deuxièmement, l'activité crée un espace pour que les participants puissent nous dire quelque chose sur eux, avec leurs propres mots et selon leurs

propres conditions. En d'autres termes, elle crée un espace qui permet à chaque individu de parler en son nom propre plutôt que de se voir imposer un récit par d'autres (ceci est particulièrement important dans les événements interconfessionnels). Cette activité vise à faire comprendre que les idées, les histoires et les expériences de chacun sont appréciées et écoutées.

En outre, vous pouvez également choisir d'affiner l'objectif de cette activité et mettre en avant les expériences des participants en matière de migration ou de sentiment d'appartenance ou, de manière plus générale, la notion que nous avons tous ces expériences en commun.

Objectifs de l'activité

- Aider les participants à faire connaissance les uns avec les autres.
- Contribuer à construire un espace respectueux, sûr et ouvert.
- Encourager les voix des réfugiés à se faire entendre selon leurs propres conditions (spécifique aux événements avec des participants réfugiés).
- Mettre en avant les expériences que l'on a en commun tels que les voyages, la migration, le lien avec les racines, l'histoire ou le sentiment d'appartenance.

Démarrage de l'activité (5 min)

Commencez par une présentation de l'objectif de cette activité, à savoir connaître les personnes présentes dans la salle avec nous, trouver nos connexions et prendre conscience que nous venons en tant qu'individus à part entière enchevêtrés dans des histoires, des relations et des lieux. Donnez aux participants une vue d'ensemble de l'activité en décrivant les étapes qu'ils suivront : choix d'un objet personnel (comme des clés, une bague, un livre, etc.), partage en petits groupes et (éventuellement) partage en grand groupe. Commencez par demander à vos participants de prendre un objet dans leur poche, leur sac ou leur sac à main. Facultatif : demandez-leur de présenter l'objet à la vue de tous.

CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

- si un participant ne porte pas d'objet sur lui, un vêtement qu'il porte (chemise, chaussures, etc.) peut également être utilisé dans le cadre de cette activité.
- Conseil pour l'animateur : Cette activité se base sur les effets personnels pour stimuler le partage et "apprendre à se connaître". Mais vous pouvez également utiliser d'autres types de stimuli. Par exemple, vous pouvez demander à vos participants d'expliquer le dernier repas qu'ils ont pris, donner leur nom, parler d'un animal auquel ils sont liés, d'un jouet d'enfance, etc. Même s'il peut être nécessaire d'adapter quelque peu les "incitations au partage" (voir ci-dessous), le stimulus doit toujours servir de déclencheur pour permettre aux participants de faire connaissance et leur donner l'occasion de trouver des similitudes entre eux.

Partage en groupe (15-20min)

Utilisez les **"suggestions de partage"** pour structurer le partage entre les participants. En tant qu'animateur, vous avez plusieurs options pour déterminer comment les participants vont échanger entre eux. Voici quelques suggestions de modèles de partage.

Partage en grand groupe :

Faites le tour de la salle et demandez à chaque participant de partager les infos avec tout le monde.

Partage et présentation par "potes" :

Mettez les participants par deux et demandez-leur d'échanger entre eux. Ensuite, demandez à chacun de présenter l'autre au grand groupe.

Le "speed dating" :

Disposez vos participants en deux cercles concentriques, de sorte que les personnes du cercle intérieur fassent face à une personne du cercle extérieur. Demandez aux participants d'échanger avec la personne assise en face d'eux. Puis, au bout de 4 à 6 minutes, demandez à tous les participants du cercle intérieur de se décaler d'une place vers la droite. Désormais, chaque participant est assis en face d'une nouvelle personne. Demandez aux participants d'échanger des infos avec la nouvelle personne assise en face d'eux.

CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

- gardez toujours à l'esprit que tout le monde n'est pas prêt à partager ou à s'ouvrir à des personnes qu'ils ne connaissent pas. Cette activité doit rester "légère" et laissez une place à la "non-participation".
- Conseil pour l'animateur : lorsque vous partagez en grands groupes, gardez à l'esprit votre responsabilité de gardien du temps. Vous devrez faire preuve d'assurance pour donner à chacun la possibilité de s'exprimer.

Incitations au partage

- Quel est cet objet ?
- A-t-il une signification particulière pour vous ?
- Comment en êtes-vous arrivé à posséder cet objet ? A-t-il une " histoire " ?
- Qu'est-ce que cet objet pourrait nous apprendre sur vous ?
- En regardant cet objet ou en y pensant, quel sentiment cet objet vous inspire-t-il ?
- Comment cet objet est-il lié à votre expérience, par exemple, de la migration ou du sentiment d'appartenance/de la maison ?

Conclusion (5min)

Revenez sur l'idée principale de l'activité : Chacun d'entre nous vient à cet événement les « poches déjà pleines ». Nous arrivons dans cet lieu avec notre histoire, nos récits et nos idées sur le monde et les autres. On nous rappelle l'idée juive selon laquelle chaque individu est un monde entier, tout comme "Adam était une personne, de laquelle est issue la population d'un monde entier." (Mishna Sanhédrin, 4:5) Lorsque nous nous unissons pour construire des ponts, nous tirons notre force de la notion que chacun d'entre nous représente un monde entier, chacun portant en nous la richesse des voyages et des histoires de nos vies.



ACTIVITÉ 2 :

SHABBAT ET JUSTICE SOCIALE

(60 MIN)

Idée principale :

Shabbat : D'un jour de repos à une invitation à agir

Introduction

Dans cette activité, nous utiliserons la méthode dite de la havruta. En hébreu, havruta signifie "avec d'autres". Il s'agit, en essence, d'une session d'étude en petits groupes qui tourne souvent autour d'une page reprenant plusieurs textes sur un même thème. Dans cette activité, les participants se verront présenter des textes qui explorent deux visions du Shabbat : le Shabbat comme un jour de repos, au cours duquel nous nous déconnectons des préoccupations quotidiennes, et le Shabbat comme une journée durant laquelle nous prêtons attention aux urgences et aux besoins du jour. Cette activité vise notamment à souligner que le Shabbat nous donne l'opportunité (ou même l'obligation) de faire prendre conscience des difficultés des réfugiés en Europe.

Objectifs de l'activité

- Développer un lien entre Shabbat et justice sociale.
- Réfléchir à une conception alternative du Shabbat et le voir comme un appel à l'action plutôt que comme un jour de repos.
- Apporter un regard juif à la sensibilisation à l'injustice sociale, notamment pour ce qui concerne le sort des réfugiés.
- Familiariser les participants et participantes avec les pratiques et la signification du Shabbat (spécifique aux événements interconfessionnels).

Démarrage de l'activité (5 min)

Commencez par la présentation du thème et de l'idée principale de l'activité. A savoir, envisager les différents points de vue sur le Shabbat - Shabbat comme un jour de repos et Shabbat comme un appel à l'action. Décrivez aux participants la méthode de la havruta qui sera utilisée dans cette activité. Informez les participants que les différents textes se rapportent à l'idée principale de l'activité, chaque texte apportant une perspective ou approche différente. Les textes doivent être lus comme une sorte de "collage textuel" pour aider à ancrer la discussion. Enfin, veillez à donner un aperçu de l'activité en décrivant les étapes que les participants suivront : Lecture en petits groupes, discussion en petits groupes, puis discussion en grand groupe, et conclusion finale.

Havruta (45min)

Discussion en petits groupes (25 min)

Utilisez les textes suivants comme base d'une discussion de havruta, en groupes de 2 à 4 personnes. Conseillez aux participants de lire les textes à voix haute au sein de leur groupe et servez-vous des questions à débattre suivantes pour guider la conversation. Signalez aux participants qu'il est parfois utile de lire les questions à débattre avant de lire les textes, afin de s'orienter plus facilement dans la lecture.

(Le texte et les questions à débattre peuvent être distribués aux participants ou affichés sur un écran).

CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

Si l'activité s'inscrit dans le cadre d'un événement interconfessionnel, formez les groupes de la havruta de sorte que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.

Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont désignées par  . Pour un événement interconfessionnel, elles sont désignées par  .

- Quelles définitions du Shabbat trouvent-on dans les textes ?
- Qui est concerné par le commandement concernant les choses que nous faisons (ou ne faisons pas) durant le Shabbat ?
- Qu'est-ce que le " monde de la création " ? Qui fait partie de ce monde ?
- Selon ces textes, quel est le but du Shabbat?
- Dans quel sens avons-nous besoin du Shabbat pour prendre conscience des réalités sociales qui nous entourent ?
- Comprendre le Shabbat comme un appel à l'action nuit-il à l'idée que le Shabbat doit être un jour de repos ? En d'autres termes, pouvons-nous être amenés à agir pendant la semaine et réserver le repos et les démarches plus spirituelles pour le Shabbat?



- Dans votre culture ou votre religion, y a-t-il des moments de la semaine (ou de l'année) qui sont un peu à part , considérés comme un " moment de repos " ?



- Si c'est le cas, pensez-vous que le même raisonnement que l'on tient ici à propos du Shabbat, qui serait un appel à l'action (au lieu d'un jour de repos), s'applique à votre propre culture ou religion ?
- Si l'on considère le Shabbat comme un appel à l'action, comment pensez-vous que cela puisse affecter vos actes, ou ceux de votre communauté, à l'égard des réfugiés en Europe ?

Textes de la havruta

Texte 1 :

Observe le jour du sabbat et sanctifie-le, comme te l'a ordonné l'Éternel, ton Dieu. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du sabbat de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi.
(Deutéronome 5:12-14)

Texte 2 :

Pour cette raison, je dirais qu'en fin de compte, le Shabbat est un appel à l'action. Bien que le septième jour nous fassions l'expérience du monde tel qu'il devrait être, les six autres jours de la semaine nous habitons le monde tel qu'il est. Le "monde réel" est brisé. Par conséquent, si le Shabbat est un jour de réjouissance, il a également le pouvoir de secouer. Le Shabbat nous pousse à voir l'injustice dans notre monde - à nous soucier de ceux qui crient famine autour de nous, à pleurer la perte de nos ressources naturelles et à nous révolter contre les forces d'oppression et d'injustice qui frappent l'humanité. Nous ne pouvons pas voir ces maux et ne pas agir. C'est pourquoi le Shabbat est un appel à l'action. Il est important d'être indigné par tout ce qui est brisé comme il est important de se réjouir de tout ce qui est bon sur la terre du Seigneur.

(Rabbi Jonah Dov, 'Shabbat and Social Justice', *Seven Days, Many Voices*, publié par le Rabbin Benjamin David, CCAR Press, 2017, pp. 301-306).

Texte 3 :

Le sens du Shabbat est de célébrer le temps plutôt que l'espace. Six jours par semaine, nous vivons sous la tyrannie des choses de l'espace ; le jour du Sabbat, nous essayons de nous accorder à la sainteté dans le temps. C'est un jour où nous sommes appelés à participer à ce qui est éternel dans le temps, à passer des résultats de la création au mystère de la création, du monde de la création à la création du monde.

(Abraham Joshua Heschel, *The Sabbath*, Farrar Straus Giroux, 1951)

Échange et discussion en grand groupe (20 minutes)

Demandez à chaque groupe de partager quelques éléments clés de leurs conversations avec l'ensemble du groupe. Vous pouvez choisir d'utiliser les questions à débattre pour faciliter l'échange dans le groupe. Par exemple, vous pouvez demander : "Comment votre groupe a-t-il répondu à cette question ?". Vous pouvez également enrichir les contributions du groupe en posant des questions telles que : "Y a-t-il eu des points de vue différents sur cette question au sein du groupe ?". Enfin, à mesure que le partage progresse, vous pouvez développer la discussion en soulignant les liens entre les observations faites par les différents groupes. Par exemple, "Il est intéressant de voir que le point X a été soulevé dans plusieurs groupes".

CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

vous pouvez ajouter une étape au processus de partage en demandant aux petits groupes de partager d'abord entre eux, avant de partager avec le grand groupe.

Conclusion (5-10min)

Revenez sur l'idée principale de l'activité, le Shabbat : D'un jour de repos à un appel à l'action. Vous pouvez demander aux participants de vous faire part de leurs réflexions sur l'activité. Par exemple, "Qu'avez-vous appris ?" ou "A quoi cette activité vous a-t-elle fait penser ?". Les remarques finales doivent mettre en évidence la manière dont le Shabbat peut nous faire prendre conscience que nous avons une responsabilité de justice sociale. A travers ces textes, nous voyons que le Shabbat est considéré comme une occasion de s'engager dans les réalités sociales (plutôt que de s'en détacher). En outre, ils nous rappellent que le Shabbat est lié à la création et aux membres de la création. Le Shabbat met donc particulièrement bien en évidence le fait que les réfugiés font eux aussi partie de la création de Dieu et, à ce titre, le Shabbat est intimement lié à notre engagement en faveur de l'inclusion, de l'ouverture et du soutien aux réfugiés. Plus généralement, le Shabbat offre une perspective juive permettant de comprendre notre devoir de justice sociale .



**SHABBAT
SHALOM**

ACTIVITÉ 3 :

HALLAH : ACCUEILLIR L'ÉTRANGER

(1HR-2HRS 50MIN)

Idée principale :

comment et pourquoi la hallah incarne-t-elle la valeur de l'accueil des étrangers ?

Introduction

La hallah est l'un des symboles essentiels du Shabbat. Il s'agit du pain traditionnel avec lequel commence le rituel du Shabbat. Plus généralement, le pain occupe une place prépondérante dans la tradition juive, de l'histoire de la manne dans le désert (que symbolise la hallah) à l'histoire d'Abraham et Sarah accueillant trois étrangers en les invitant à boire et à manger du pain. Dans cette activité, nous ferons cuire et préparerons la hallah et nous nous en servirons comme tremplin pour alimenter la discussion et la réflexion. Les participants seront invités à explorer le double rôle que peut jouer le pain, à la fois pour accueillir l'étranger et pour nous soutenir dans nos parcours de vie.

Remarque : Cette activité nécessite un équipement spécial. Avant de choisir cette activité, vérifiez la recette de la hallah pour savoir quels sont les ingrédients et ustensiles nécessaires.

Objectifs de l'activité

- Développer un lien entre les traditions du Shabbat, plus particulièrement la hallah, et la valeur de l'accueil de l'étranger.
- Réfléchir au rôle du pain, de manière plus générale, dans les traditions juives et autres.
- Sensibiliser à la valeur de l'accueil de l'étranger dans nos traditions respectives.
- Familiariser les participants et participantes avec les pratiques et la signification du Shabbat (spécifique aux événements interconfessionnels).

CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

: cette activité peut se réaliser de trois manières différentes :

Option 1 (1 heure) :

Préparez la pâte à hallah avec les participants mais n'incluez pas la cuisson dans le cadre de l'activité. Dans ce cas, vous pouvez apporter un peu de hallah cuite pour pouvoir la manger ensemble lors de l'événement - les participants peuvent éventuellement emporter la pâte qui a été préparée pendant l'événement pour la cuire chez eux.

Option 2 (1 heure - 2 heures 15 minutes) :

Si vous avez accès à un four pendant l'événement, préparez la pâte à l'avance (sans les participants) et laissez-la lever. Si la pâte lève pendant l'événement, menez les discussions suggérées ci-dessous (et/ou une autre activité de la ressource) pendant ce temps. Lorsque la pâte est prête, les participants peuvent façonner et cuire la hallah ensemble. A la fin de l'événement, les participants peuvent manger tous ensemble les hallot une fois cuites ou les ramener chez eux.

Option 3 (2 h 35 min) :

Incluez la préparation de la pâte dans votre activité avec les participants.

Démarrage de l'activité (10 min)

Commencez par la présentation du thème et de l'idée principale de l'activité. À savoir, la hallah comme symbole de ce qui nous nourrit et comme rappel de comment nous accueillons l'étranger. Une bonne façon de commencer est de lire les deux textes suivants (les textes peuvent être distribués aux participants ou projetés sur un écran). Après avoir lu les textes, donnez un aperçu de l'activité en décrivant les étapes que les participants devront suivre. Précisez que l'activité ne consiste pas simplement à faire du pain ensemble, mais qu'elle implique également la discussion et la réflexion qui accompagneront la préparation du pain. Enfin, donnez un aperçu de l'activité en décrivant les étapes que les participants suivront (cela variera en fonction de l'option choisie).

Texte 1 :

Les enfants d'Israël regardèrent [la manne], et ils se dirent l'un à l'autre: "Qu'est-ce que cela?" car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : "C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture". (...) C'est le pain dont [l'Éternel] vous a nourris dans le désert, quand [Il] vous a fait sortir de la terre d'Égypte.

(Exode 16:15 et 32)

Texte 2 :

... [Abraham] était assis à l'entrée de la tente alors que le jour devenait chaud. Il leva les yeux et vit trois hommes debout non loin de lui. Quand il les vit, il courut de l'entrée de sa tente à leur rencontre et se prosterna jusqu'à terre. Il dit: «Seigneurs, si j'ai trouvé grâce à vos yeux, ne passez pas loin de votre serviteur. Permettez qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds et reposez-vous sous cet arbre. J'irai prendre un morceau de pain pour vous restaurer, puis vous continuerez votre route, car c'est pour cela que vous passez près de votre serviteur.» Ils répondirent: «Fais comme tu l'as dit.»

(Genèse 18:1-5)

Préparation de la hallah

Tout au long de l'activité, encouragez la conversation et les échanges entre les participants. Étant donné que la préparation d'une hallah comporte plusieurs étapes, vous pouvez répartir ces conversations de manière à ce qu'elles correspondent aux différents "créneaux" (voir ci-dessous). Les questions à débattre ci-dessous vous aideront à structurer la conversation entre vos participants. Ces questions à débattre peuvent être affichées de manière à être visibles tout au long de la préparation de la hallah, ou bien vous pouvez les donner au coup par coup, en en "annonçant" certaines régulièrement. Vous pouvez également écrire les questions sur des cartes (en regroupant peut-être 2 ou 3 questions par carte) et distribuer les cartes aux participants à différentes étapes de l'activité.

Il est préférable de préparer la hallah en petits groupes (4-5 participants). Envisagez de modifier les groupes pour la préparation de la pâte et son façonnage.

CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

si l'activité fait partie d'un événement interconfessionnel, formez des groupes de sorte que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.

Suggestion de structure pour l'activité

Préparation de la pâte (20min)

Temps pour des échanges plus décontractés entre les participants ou pour aborder en petits groupes quelques-unes des questions à débattre.

Levée (60min)

procédez à une autre activité de la ressource sur le Shabbat.

Tressage de la hallah (15min).

Cuisson (35min)

Utilisez les questions à débattre ci-dessous pour les discussions en petits groupes.

Refroidissement (15min)

Partage en grand groupe : demandez à chaque groupe de partager certains éléments clés de leur conversation avec le grand groupe.

Dégustation (20min)

Moment parfait pour un échange informel, ou pour les observations ou réflexions finales.

Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont désignées par  . Pour un événement interconfessionnel, elles sont désignées par  .

-  • Connaissez-vous d'autres recettes de hallah ? En quoi sont-elles différentes ?
-  • Avez-vous des préparations de pain similaires dans votre culture ou votre religion ?
-  • Y a-t-il d'autres pains (ou d'autres aliments) symboliques qui sont utilisés dans le cadre de rituels dans votre culture ou votre religion ?
 - Selon vous, quel " pouvoir " y a-t-il à manger le même aliment chaque semaine, le même jour ?
 - Pourquoi pensez-vous que le pain en particulier est souvent un symbole du foyer ?
-  • L'histoire d'Abraham illustre le fait que partager du pain avec les autres est une façon d'accueillir les étrangers. De quelle manière pensez-vous que cela est lié au fait de servir de la hallah à Shabbat ?
-  • L'histoire d'Abraham illustre le fait que partager du pain avec les autres est une façon d'accueillir les étrangers. Avez-vous des parallèles à faire (le pain en guise d'accueil) avec les rituels de votre culture ou de votre religion ?
-  • Existe-t-il d'autres traditions dans votre culture ou votre religion pour accueillir l'étranger ?
 - On comprend également que la hallah est un symbole de la manne que les Israélites ont reçue pendant leur errance dans le désert. Pourquoi pensez-vous que le pain est un symbole de subsistance (à la fois physique et émotionnelle) dans nos chemins de vie ?
 - Quels autres aliments traditionnels vous ont soutenu (physiquement ou émotionnellement) dans vos chemins de vie, qu'il s'agisse de chemins, de voyages physiques ou émotionnels ?

Recette de hallah par Claudia Roden

Nous incluons ici la recette de hallah de Claudia Roden, tirée de *The Book of Jewish Food : An Odyssey from Samarkand to New York*. Claudia Roden est une auteure britannique bien connue, née en Égypte de parents juifs syriens. Cependant, vous pouvez utiliser toute autre recette de hallah. D'ailleurs il est toujours préférable d'utiliser une recette locale pour laquelle les ingrédients sont disponibles sur place.

CONSEIL POUR L'ANIMATEUR :

lorsque vous façonnez les hallot, faites-en des petites, pour une cuisson plus rapide.

Ingrédients (pour faire 4 gros pains)

- Graines de pavot ou de sésame (facultatif).
- 9¼ tasses (1⅓ kg) de farine.
- 4 œufs, battus, plus 2 jaunes ou 1 œuf entier pour le glaçage.
- 1 cuillère à soupe de sel
- ½ tasse (100 g) de sucre
- 2¼ tasses (500 ml) d'eau tiède.
- 50 gr de levure fraîche ou 2 cuillères à soupe de levure sèche.
- ½ tasse (125 ml) d'huile végétale.

Préparation

- Dans un très grand bol, battez légèrement les œufs avec l'eau et la levure.
- Ajoutez le sel, le sucre et l'huile et battez à nouveau.
- A présent, ajoutez la farine progressivement, juste assez pour obtenir une pâte molle qui tient bien, en mélangeant bien, d'abord avec une grande cuillère, puis en la travaillant avec vos mains. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte se tienne et qu'elle soit très lisse et élastique, en ajoutant de la farine si la pâte est trop collante.
- Versez un peu d'huile dans le bol et retournez la pâte pour qu'elle soit graissée sur toute sa surface. Couvrez le bol d'un film plastique et mettez-le dans un endroit chaud pour que la pâte lève pendant 1 heure (ou plus pour la levure sèche), ou jusqu'à ce qu'elle ait doublé de volume.
- Dégazez la pâte et pétrissez-la à nouveau, ensuite faites 4 boules.
- Pour faire de la hallah tressée à 3 brins : Coupez 1 boule en 3. Roulez chaque morceau entre

vos paumes et faites-en de longues cordes fines d'environ 18 pouces (46 cm) de long et 1¼ pouce (3 cm) de large. Rassemblez une des extrémités de chaque brin en les pinçant ensemble et tressez-les : amenez le brin de droite sur celui du milieu, puis amenez celui de gauche par-dessus et continuez jusqu'au bout. Pincez les extrémités pour qu'elles tiennent ensemble et rentrez-les sous le pain. Ce sera peut-être plus facile pour vous de commencer à tresser au milieu des 3 brins et de tresser vers les 2 extrémités. Répétez l'opération avec les 3 boules de pâte restantes.

- Placez les 4 pains sur des plaques de cuisson bien huilées, en laissant beaucoup d'espace pour qu'ils puissent s'étendre, puis laissez-les lever pendant 1 heure, ou jusqu'à ce qu'ils aient doublé de volume. Maintenant, badigeonnez-les délicatement avec les jaunes d'œufs battus. Si vous voulez saupoudrer vos hallot de graines de pavot ou de sésame, badigeonnez-les d'abord avec l'œuf battu entier (les graines collent mieux si vous gardez le blanc de l'œuf). Faites cuire dans un four préchauffé à 175°C pendant 30-40 minutes ou jusqu'à ce que les pains soient joliment dorés. Ils sont cuits s'ils sonnent creux lorsque vous tapez sur le fond.

Conclusion (5-10min)

Revenez à l'idée centrale de l'activité : Comment et pourquoi la hallah incarne-t-elle la valeur de l'accueil de l'étranger ? Vous pouvez demander aux participants de réfléchir à l'ensemble de l'activité. Par exemple, "Qu'avez-vous appris ?" ou "Comment décririez-vous l'expérience de faire (et manger) du pain avec d'autres personnes ?". Les observations finales doivent souligner le rôle de la nourriture dans la symbolisation et l'incarnation de valeurs particulières dans nos traditions. Plus précisément, la hallah, en tant que symbole de la manne, évoque la subsistance physique, et peut-être aussi émotionnelle, qui nous a permis de tenir lors de notre exode et déplacement. En outre, la hallah rappelle l'accueil des étrangers par Abraham. Ce qui fait de la hallah un symbole juif particulièrement adapté à la valeur de l'accueil de l'étranger.



ACTIVITÉ 4 :

HAVDALAH : SÉPARATION ET RAPPROCHEMENT

(60MIN)

Idée principale :

Comment une senteur peut-elle faire le lien entre le passé et le présent ?

Introduction

Le moment de transition entre le jour de repos (Shabbat) et le début de la semaine de travail est marqué par le rituel de la Havdalah. La Havdalah consiste à allumer une bougie, à boire du vin et, et ceci est intéressant, elle nécessite des besamim, des épices odorantes. Les besamim de la Havdalah sont sucrées, souvent de la cannelle et du clou de girofle. La tradition dit d'elles qu'elles adoucissent la tristesse du départ du Shabbat. Dans cette activité, nous explorerons le pouvoir des senteurs pour évoquer des souvenirs et nous repenserons à la manière dont la Havdalah peut être considérée comme un moment de rapprochement plutôt que de séparation.

Objectifs de l'activité

- Développer un lien entre le rituel de la Havdalah et la valeur de construction de ponts entre les communautés.
- Réfléchir au rôle des senteurs dans la Havdalah.
- Revoir la signification de la Havdalah : d'un rituel qui met l'accent sur la séparation à un rituel qui met l'accent sur le rapprochement, donnant ainsi un élan présent dans la tradition juive de construction de ponts avec d'autres communautés, notamment les réfugiés.
- Familiarisez les participants avec les pratiques et la signification de la Havdalah (spécifique aux événements interconfessionnels).

Remarque : cette activité comprend la confection d'une pochette pour les besamim. Pour ce faire, du matériel et quelques préparatifs seront nécessaires avant l'événement. Par conséquent, avant de planifier cette activité, vérifiez que vous avez bien le matériel requis et avez procédé aux préparatifs nécessaires.

Démarrage de l'activité (10 min)

Commencez par la présentation du thème et de l'idée principale de l'activité. Expliquez que le but de l'activité est d'utiliser le rituel de la Havdalah pour réfléchir aux concepts de foyer ainsi qu'à la signification de la Havdalah elle-même. Plutôt que de considérer la Havdalah comme un séparateur, cette activité nous invite à y voir une occasion de construire des ponts. Développez vos commentaires en vous référant aux textes ci-dessous (les textes peuvent être distribués aux participants ou affichés sur un écran).

CONSEIL :

s'il s'agit d'un événement interconfessionnel, vous pouvez choisir d'illustrer les différents éléments de la Havdalah en montrant une bougie de Havdalah, une tasse de kiddouch ou une boîte à besamim, et vous pouvez également choisir de diffuser un enregistrement de bénédictions de la Havdalah.

Après avoir lu les textes, donnez un aperçu de l'activité en décrivant les étapes que les participants devront suivre.

Texte 1 :

Béni sois-tu, Éternel, qui fais la distinction entre le sacré et le profane.
(bénédictio de la Havdalah)

Texte 2 :

...Le rituel (de la Havdala) fonctionne simultanément dans deux directions. Bien que le sens de la Havdala soit "distinction" et "séparation" entre le sacré et le profane, c'est le contraire qui se produit ici. C'est-à-dire qu'en disant la Havdalah, le kabbaliste s'efforce également de prolonger le Shabbat et de le placer dans les six jours de la création, comme si la dernière bénédiction était transformée en "distinction et pont entre le sacré et le profane". En d'autres termes, bien que le kabbaliste quitte le royaume du Shabbat à la Havdalah, il essaie d'emmener le Shabbat avec lui pour que celui l'accompagne et le prenne sous son aile y compris pendant les jours de la semaine.

(E.E. Ginzburg, *The Havdalah Ceremony in Zoharic Kabbalah* ; accentué par l'auteur. Traduction : Avital Shein)

Texte 3 :

Distinctions : un poème pour la Havdalah

En fin de compte, nous sommes tel des enfants :
nous nous épanouissons dans les différences
entre moi et toi, nous et eux.

Créés à ton image
nous séparons la lumière de l'obscurité,
la famille de l'étranger, le jour de la semaine
de ce goût fugace du Paradis.

La cire s'écoule de la bougie tressée.
La cannelle picote le nez
pour nous empêcher de nous évanouir
alors que le supplément d'âme s'en va.
Arrêtez-vous maintenant. Voyez cette charnière
entre le Shabbat
et ce qui vient.

Plongez la bougie dans le vin
mais ne pleurez pas : même sans flamme
notre lumière brille toujours.
C'est notre héritage, mieux que des rubis.
A présent, c'est samedi soir, l'apogée
d'un nouveau départ, d'un autre jour.
Cette semaine, que nos cœurs soient entiers.

(Rabbin Rachel Barenblat)

Préparation d'une pochette de Besamim (30min)

Tout au long de cette activité, encouragez la discussion et les échanges entre les participants. Utilisez les questions à débattre comme tremplin pour la conversation. Comme pour les textes, les questions peuvent être distribuées aux participants ou affichées sur un écran.

Questions à débattre

Les questions particulièrement pertinentes pour un événement de la communauté juive sont désignées par . Pour un événement interconfessionnel, elles sont désignées par .

- Selon vous, quelles autres épices pourraient servir de besamim ?
- Pourquoi pensez-vous que la cannelle et le clou de girofle sont des épices traditionnelles pour les besamim ?



• Existe-t-il d'autres traditions juives qui incluent un rituel centré sur l'odeur ?



• Y a-t-il des traditions dans votre culture ou votre religion qui incluent un rituel centré sur l'odeur ?

• Une interprétation est que les besamim de la Havdalah sont destinées à nous aider à nous souvenir du Shabbat pendant la semaine. Pourquoi pensez-vous que les senteurs nous aident à créer des souvenirs ?

• Quelles sont les odeurs qui vous rappellent la maison ? Le repos ?

• Pouvez-vous établir un parallèle entre la façon dont l'odeur du Shabbat, sous la forme de besamim, nous accompagne pendant la semaine et les odeurs dont vous vous souvenez de votre passé (par exemple, la maison de votre enfance) ?

• Comment peut-on interpréter la Havdalah comme un pont ou une " charnière " ? Cette interprétation a-t-elle un sens pour vous ?

• Comment l'interprétation de la Havdalah comme un pont entre deux façons d'être différentes (c'est-à-dire le Shabbat et le jour de la semaine), nous aide-t-elle à réfléchir aux façons dont nous pouvons jeter des ponts entre les communautés ?

Matériel

- Épices
- Par exemple : cannelle, clous de girofle, écorce d'orange, piment de la Jamaïque, anis étoilé, gousse de cardamome.
- Du tissu découpé en carrés de 15 cm, ou en cercles de 20 cm de diamètre.
- Un élastique pour assurer la fermeture de la pochette.
- Du ruban pour attacher la pochette.

Conseil pour l'animateur :

- si l'activité fait partie d'un événement interconfessionnel, formez des groupes de sorte que chaque groupe compte des participants d'origines diverses.
- Conseil pour l'animateur : au début de cette activité, vous pouvez organiser un jeu rapide de "devinez l'épice". Cette variante peut aider à briser la glace entre les participants. Pour cela, vous pouvez ajouter à votre liste d'ingrédients : gingembre, cumin, piments, ail. Commencez par mettre les participants par deux. Un participant ferme les yeux pendant que l'autre tient l'une des épices pour qu'il la sente et devine de quoi il s'agit¹.

Instructions pour la fabrication d'une pochette de Besamim

- Placez le tissu (joli côté vers le bas) sur une surface plane.
- Déposez un assortiment d'épices au centre du tissu.
- Rassemblez le haut du sac et fermez-le hermétiquement avec un élastique.
- Ensuite, attachez un ruban autour de la partie supérieure pour une jolie finition de la pochette.

Partage en grand groupe (15 minutes)

Avant de conclure l'activité, demandez à chaque groupe de partager avec le grand groupe certains éléments importants de leur conversation. Par exemple, vous pouvez demander aux participants de partager des souvenirs de parfums d'enfance et de dire comment ou quand ces souvenirs leur reviennent aujourd'hui. Vous pouvez également demander à chaque groupe de partager des éléments de leur discussion autour de l'idée que la Havdalah peut être considérée comme un pont ou une "charnière" (les deux dernières questions à débattre).

¹ Activité adaptée de "Guess the spice game" dans [PJ Library - 5 Havdalah Activités](#).

Conclusion (5-10min)

Revenez à l'idée principale de l'activité : comment le parfum fait-il la jonction entre le présent et le passé ? Vous pouvez demander aux participants de réfléchir à l'ensemble de l'activité. Par exemple, "Qu'avez-vous appris ?" ou "De quelle manière cette activité a-t-elle influencé vos idées sur la séparation et le rapprochement ?". Les remarques finales doivent souligner que les odeurs sont un outil puissant nous permettant de nous souvenir de notre passé et d'évoquer notre sentiment d'appartenance. En outre, le parfum a la capacité de jeter un pont entre le passé et le présent, marquant ainsi notre propre capacité à jeter un pont entre nos propres expériences et celles des autres. La Havdalah nous permet d'apprendre comment des choses qui semblent séparées et différentes (comme le Shabbat et le jour de la semaine, ou notre communauté et les autres) peuvent être "articulées" ensemble. Nous pouvons considérer la Havdalah comme un tremplin pour nos efforts visant à construire des ponts entre nous et les autres, entre une communauté et une autre.

ANNEXES

OUTILS PÉDAGOGIQUES

La migration et l'asile peuvent être des sujets controversés et vous pouvez être confrontés à des préjugés parmi vos participants qui peuvent mener à des commentaires ou des attitudes exprimant la xénophobie, le racisme et la désinformation. En facilitant les discussions sur ces sujets, il est donc important d'instaurer le respect entre les participants de votre événement, par exemple en écoutant pleinement ceux qui s'expriment. De cette façon, nous comprenons pourquoi ils se sentent comme ils le font et nous pouvons assurer le suivi idoine. Nous devons toujours nous efforcer de voir les choses du point de vue de notre interlocuteur. En tant qu'animateur, vous avez l'occasion de créer un environnement où l'on peut écouter le point de vue d'une autre personne, avoir à portée de main des informations de base sur les réfugiés en Europe, aborder les discours de haine et parler des questions de migration et d'asile dans un contexte juif.

Cette section comporte trois parties :

- Hypothèse
- Résolution des problèmes
- Être prêts à répondre à des questions difficiles

HYPOTHÈSE¹

Vous serez aidé en cours de route si vous gardez à l'esprit l'hypothèse suivante :

- Nous avons tous des stéréotypes.
- Avec les stéréotypes viennent souvent les préjugés. Les préjugés sont appris et peuvent être désappris. L'apprentissage des préjugés est souvent inconscient, mais le processus de désapprentissage peut être conscient.
- Des conflits peuvent survenir, mais partez du principe que les personnes sont de bonne foi.
- Nous avons tous un bagage, et nos opinions sont issues d'un contexte culturel et de nos expériences.
- Nous avons toujours quelque chose à apprendre les uns des autres.
- Diriger ou assister à un événement ne changera pas les attitudes de manière drastique ni complète. Mais de petits pas comme ceux-ci contribuent à l'objectif beaucoup plus vaste de créer des communautés inclusives.
- Même si nous venons d'horizons et de contextes différents, nous partageons tous notre humanité.

¹ CEJI : Compétences de facilitation : Diversité religieuse et anti-discrimination

ANIMER UNE DISCUSSION

Animer des discussions, en particulier sur des sujets sensibles, requiert des compétences. Voici quelques outils que vous pouvez utiliser lorsque vous animez une discussion avec vos participants :

COMMUNICATION

- Soyez concentrés et écoutez attentivement.
- Choisissez un rythme et une vitesse de parole qui permettent aux participants de vous suivre. C'est notamment pertinent si vos participants ont différents niveaux de maîtrise de la langue utilisée lors de l'événement.
- Essayez d'éviter de parler pendant que les participants lisent ou écrivent. Veillez à donner des instructions pour l'activité lorsque vous avez toute l'attention des participants.

AMÉLIORER LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

- Répétez les questions du groupe pour vous assurer que tout le monde les a entendues.
- Revenez régulièrement à la question principale et au thème pendant l'activité afin de rappeler l'objectif de celle-ci aux participants.
- Signalez aux participants lorsque le temps imparti à une tâche de l'activité est presque écoulé.
- À la fin de l'activité, revenez sur la question ou l'idée principale pour mettre en évidence le processus d'apprentissage.

ENCOURAGER LES PARTICIPANTS

- Essayez de " connecter " avec les participants avant le début de l'événement en ayant, par exemple, des conversations informelles lorsque les participants entrent dans la salle. Cela permettra aux participants de se sentir " vus " dès le début.
- Appelez les gens par leur nom - utilisez des badges nominatifs, si nécessaire.
- Le fait d'être attentif à ce qu'ils disent encouragera les gens à parler.
- Soyez ouverts à tous les participants et à toutes les idées, y compris celles que vous avez du mal à entendre.

RÉSOLUTION DES PROBLÈMES

Dans une activité ou une discussion donnée, vous pouvez rencontrer des moments délicats. Voici quelques stratégies pour quand vous vous dites "et si..." :

ET SI UNE PERSONNE MONOPOLISE TOUTE LA CONVERSATION ?

- Établissez des objectifs dès le début de l'activité. Indiquez que l'un des objectifs de l'événement est de donner à chacun l'occasion de parler et d'écouter.
- Vous devrez peut-être interrompre, couper la parole. Vous pourriez par exemple dire : " Merci, nous allons nous arrêter là pour que nous puissions écouter d'autres réponses. "

QUE FAIRE SI LES GENS NE PARTICIPENT PAS À UNE DISCUSSION ?

- Répartissez les participants par paires ou en petits groupes de 3 ou 4 personnes. Les petits groupes peuvent être moins intimidants que le groupe entier et donnent aux participants la possibilité d'interagir plus étroitement les uns avec les autres. De plus, l'échange en petit groupe prépare les participants à la discussion en grand groupe.
- Partagez des exemples de réponses. Parfois, cela aide les gens à contribuer à la discussion s'ils entendent un exemple de votre part.
- Donnez aux gens le temps de réfléchir. En tant que facilitateur, vous aurez l'impression que les silences sont beaucoup plus longs qu'ils ne sont en réalité.
- Créez un environnement "sûr". Les participants peuvent ne pas vouloir s'exprimer s'ils ont l'impression que leurs idées ou leurs opinions seront jugées, voire attaquées. Soyez respectueux de chacun et établissez une règle de base selon laquelle une seule personne parle à la fois.
- N'oubliez pas que tout le monde n'est pas à l'aise pour participer à des discussions et que tout le monde n'est pas non plus prêt à partager et à s'ouvrir à un nouveau groupe. Prévoyez un espace pour le non-partage, autant que pour le partage.

QUE SE PASSE-T-IL SI UN SEUL POINT DE VUE EST MIS EN AVANT ?

- Demandez : " Est-ce que tout le monde est d'accord avec cette affirmation ? ". Puis demandez aux autres personnes qui semblent être en désaccord avec le point de vue ce qu'elles en pensent.
- Vous pouvez fournir d'autres informations en disant : " Laissez-moi vous présenter un point de vue différent ; que diriez-vous si... ? ".

QUE FAIRE SI DES INFORMATIONS ERRONÉES SONT ÉNONCÉES ?

- Demandez : " Est-ce que quelqu'un pense différemment ? " ou " Est-ce que tout le monde est d'accord avec cette affirmation ? ". Si personne du groupe n'apporte une autre opinion, c'est à vous de présenter un autre point de vue. Ne laissez pas la désinformation s'installer ; cela impliquerait que vous êtes d'accord avec ce qui a été dit. Si vous ne connaissez pas les faits, dites-le, et essayez de trouver les informations correctes.
- Demandez au participant " Où avez-vous obtenu vos informations ? ". Faites-le sans porter de jugement et sans critiquer. Préservez la dignité de la personne qui a fourni cette information erronée.
- Vous pouvez décider d'utiliser la Fiche d'Information sur les Réfugiés. Vous pouvez la garder à portée de main pour une éventuelle distribution à la fin d'un événement.

QUE FAIRE EN CAS DE CONFLIT ?

- Un conflit peut survenir et, dans ce cas, il faut s'y préparer. Bien que les activités soient conçues pour favoriser la compréhension et l'empathie, les participants auront parfois des réactions viscérales.
- Préparez-vous en utilisant la section " Se préparer à répondre aux questions difficiles " ci-dessous.
- C'est le travail de l'animateur de "gérer la circulation". Parfois, "geler" le moment, en arrêtant littéralement toute conversation, aide les gens à prendre du recul et à regarder ce qui est en train de se passer. Si le conflit oppose deux personnes, cela permet de ramener l'attention sur l'ensemble du groupe.

ET S'IL EST TEMPS DE PASSER À UNE AUTRE PARTIE DE L'ACTIVITÉ ET QUE LES GENS SEMBLENT ENGAGÉS DANS UNE DISCUSSION ANIMÉE ?

- Essayez d'être flexible quant au temps. Si quelque chose d'intéressant est en train de se passer, pesez le pour et le contre et voyez s'il est opportun de quitter cette discussion ou cette activité afin de poursuivre ce que vous aviez initialement prévu.
- Donnez un " avertissement de deux minutes " ou dites " encore deux commentaires " pour vous préparer à conclure.
- Au début de la session, reconnaissez que le temps sera un facteur, et que certaines personnes pourraient ne pas vouloir laisser des tâches inachevées. Vous pouvez ensuite revenir sur cet élément pour clore une discussion. (Vous pouvez dire : " Rappelez-vous quand j'ai dit qu'il pourrait être difficile de mettre fin à une discussion, c'est ce que je voulais dire ; cependant, afin de... ").
- Reconnaissez qu'il peut être difficile de devoir couper une discussion ou expérience intéressante et servez-vous-en comme argument pour les inciter à participer à des événements similaires à l'avenir.

SE PRÉPARER À RÉPONDRE À DES QUESTIONS DIFFICILES

Attendez-vous à ce qu'on vous pose des questions difficiles ou à ce que vous soyez confrontés à certains commentaires. Le type de questions ou de commentaires variera en fonction des antécédents et des parcours personnels et communautaires des participants. Parmi les participants non-juifs, vous pourrez être confrontés à des attitudes antisémites, anti-israéliennes ou anti-judaïques, alors que dans un événement au sein de la communauté juive, vous pourrez trouver des préjugés xénophobes ou antimusulmans. Lors d'un événement au sein de la communauté juive, vous pouvez contribuer à dissiper les malentendus sur les réfugiés grâce aux réponses ci-dessous à certains des points "délicats" qui peuvent être soulevés lors de discussions sur l'asile et la migration. Bien qu'il ne soit pas nécessaire de partager cette liste avec les participants, réfléchissez à la manière d'aborder ces problèmes et ces questions si/quand ils se présentent. Veuillez noter que ces réponses ne sont qu'indicatives et que les réponses doivent être adaptées au contexte local spécifique et au public cible. N'oubliez pas non plus que ces discussions peuvent parfois conduire à une introspection sur les questions de diversité au sein de la communauté juive elle-même.

Note : Vous ne recevrez pas une liste de réponses aux questions qui pourraient se poser des participants non juifs, car la diversité des origines des réfugiés, des migrants et des personnes déplacées non juifs est trop grande pour une tâche de ce genre.

POURQUOI DEVRAIS-JE M'INTÉRESSER À CE SUJET EN TANT QUE JUIF ?

Le peuple juif est un peuple de réfugiés depuis les temps bibliques. En Europe, le peuple juif a été forcé de fuir à plusieurs reprises, et être un réfugié est une expérience bien connue de la plupart des Juifs européens. En outre, l'importance d'accueillir, de protéger et d'aimer l'étranger apparaît 36 fois dans la Torah selon le Talmud - plus que toute autre valeur. Pour des exemples spécifiques, voir les ressources suivantes de HIAS: [Quelle est notre obligation envers l'étranger ?](#) et la section intitulée "Valeurs juives" dans les ressources de contenu pour la [Journée nationale d'action juive pour les réfugiés](#).

POURQUOI LES PAYS EUROPÉENS DOIVENT-ILS ACCUEILLIR DES RÉFUGIÉS ? LES AUTRES PAYS NE PEUVENT-ILS PAS LE FAIRE ?

Des millions de réfugiés fuient d'abord vers les pays les plus proches d'eux et y font leur vie, comme nous pouvons le constater dans ces données: 86 % des réfugiés dans le monde vivent actuellement dans des pays en développement, et 73 % sont accueillis dans un pays voisin de leur pays d'origine. Par exemple, le Liban, la Jordanie et la Turquie ont tous accueilli des millions de réfugiés syriens. Les pays disposant de revenus et de ressources plus élevés peuvent et doivent faire davantage pour accueillir les réfugiés, car nous avons la capacité d'intégrer les réfugiés avec succès et de les aider à reconstruire leur vie dans la dignité et la sécurité.

LES RÉFUGIÉS NE SONT-ILS PAS UN FARDEAU POUR NOTRE ÉCONOMIE ? QUI VA PAYER POUR LES AIDER ?

Les réfugiés paient des impôts, obtiennent des emplois et créent des entreprises ; ils contribuent beaucoup plus à notre économie qu'ils n'en tirent profit. Selon un rapport de la Commission européenne de 2016, la majorité des réfugiés qui entrent en Europe sont en âge de travailler (70 %), et s'ils sont bien intégrés, ils peuvent contribuer à une plus grande flexibilité du marché du travail, aider à relever les défis démographiques et améliorer la viabilité budgétaire. Pendant la pandémie, de nombreux travailleurs de première ligne en Europe étaient des réfugiés et des demandeurs d'asile. Nous n'aurions pas pu traverser cette période sans leur contribution essentielle.

DE NOMBREUX RÉFUGIÉS NE SONT-ILS PAS ANTISÉMITES ?

De nombreux réfugiés qui arrivent en Europe n'ont jamais rencontré de Juifs auparavant. L'accueil et le soutien qu'ils reçoivent d'organisations, d'individus et des congrégations juifs permettent de lutter contre l'antisémitisme qui peut exister, de casser leurs préjugés et de les aider à s'intégrer plus rapidement dans la société européenne.

MES GRANDS-PARENTS SONT VENUS DANS CE PAYS LÉGALEMENT. LES DEMANDEURS D'ASILE NE DEVRAIENT-ILS PAS ATTENDRE LEUR TOUR ?

Les demandeurs d'asile suivent la loi, comme beaucoup de nos parents et grands-parents l'ont fait - il est légal de demander l'asile. Ce droit est garanti en droit international par la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et son protocole de 1967, ainsi que par la Déclaration internationale des Droits de l'Homme ; il est également garanti par l'article 18 de la Charte des droits fondamentaux de l'UE. Il est également important de reconnaître que l'histoire de la migration juive est incroyablement complexe, et que des mesures désespérées ont parfois été prises, même si elles n'étaient pas toujours légales.

POURQUOI PLAIDEZ-VOUS EN FAVEUR DE L'OUVERTURE DES FRONTIÈRES ? N'Y A-T-IL PAS DES PERSONNES DANGEREUSES QUI ENTRENT DANS LE PAYS ?

Nous ne défendons pas l'ouverture des frontières. Nous croyons en l'importance de maintenir des frontières sûres, ainsi que c'est la responsabilité de tous les États-nations. Nous sommes fermement convaincus que l'UE peut maintenir des frontières sûres tout en respectant nos propres lois nationales qui stipulent que les personnes qui s'approchent de nos frontières, que ce soit aux points d'entrée ou entre les points d'entrée, ont le droit de chercher protection en Europe. Une frontière sûre et des politiques d'asile humaines ne sont pas mutuellement exclusifs.

COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS AUX HISTOIRES DE CRIMES COMMIS PAR DES INDIVIDUS QUI SE TROUVENT ÊTRE DES RÉFUGIÉS ?

Les enquêtes indiquent que les sociétés d'accueil sont favorables aux mesures d'atténuation car elles s'inquiètent de ce qu'elles perçoivent comme une atteinte à leur sécurité à chaque nouvelle vague d'arrivées. La question de savoir si ces perceptions sont fondées reste toutefois un mystère dans le cas de la plupart des pays, car les preuves de causalité sont assez limitées. Il n'existe pratiquement aucune preuve suggérant l'existence de liens entre migration et criminalité violente. Dans certains pays, à certaines périodes, les demandeurs d'asile et les réfugiés ont été surreprésentés dans les taux de criminalité contre la propriété, en particulier si l'on considérait que l'accès aux opportunités sur le marché du travail légal, en tant qu'alternatives aux activités illégales, était restreint ou absent. Ce qui est clair, c'est que la grande majorité des demandeurs d'asile et des réfugiés ne commettent aucun délit, et que le contact et la communication directs entre les communautés d'accueil et les demandeurs d'asile et les réfugiés aident souvent à surmonter la peur et les perceptions négatives des "étrangers".

FICHE D'INFORMATION SHABBAT

UN JOUR SAINT DE REPOS

Le Shabbat est le septième jour de la semaine, le samedi, qui, dans la tradition juive, est un jour saint et un jour de repos. Il a des racines bibliques, non seulement dans l'histoire de la création, mais aussi dans les dix commandements et à plusieurs reprises dans la Bible.

Le Shabbat est accueilli dans les foyers par un rituel qui comprend une bénédiction (kiddouch), l'allumage de deux bougies, de la hallah (pain spécial) et une coupe de vin. Après ce rituel, la famille et les amis se réunissent autour d'un repas de fête.

BOUGIES

Le vendredi au coucher du soleil - la veille du septième jour - on marque le début du Shabbat par l'allumage de deux bougies suivi d'une brève bénédiction. Il s'agit de l'un des éléments les plus reconnaissables du rituel d'accueil du Shabbat. Une interprétation de cette tradition est l'obligation biblique de "se souvenir" et de "garder" le Shabbat (*zachor ve'shamor*), tandis qu'une autre tradition souligne la manière dont les bougies augmentent la joie (*oneg*) du Shabbat. En effet, la lumière des bougies crée un espace qui sépare les jours ouvrés de la semaine et le jour spirituel du Shabbat.



KIDDOUCH

Le rituel d'accueil du Shabbat comprend la récitation d'une courte bénédiction (kiddouch). Dans le kiddouch, le Shabbat est lié à l'acte de création ainsi qu'à l'exode d'Égypte. Le kiddouch comprend les phrases suivantes :

En mémoire des actes de la création (*zicharon le'maase bereshit*)
En mémoire de l'exode d'Égypte (*zecher l'yitziat mitzrayim*)

Ces mots associent le Shabbat au pouvoir des nouveaux départs, tant dans le sens de la créativité et de la croissance que dans celui du refuge et de la liberté. Le Shabbat nous relie au potentiel qui accompagne les nouveaux départs et les nouvelles opportunités.

VIN

Durant le kiddouch, on récite une bénédiction pour le vin. La consommation de vin fait partie de nombreux rituels du judaïsme marquant une occasion festive. A Shabbat, le vin souligne le plaisir du Shabbat et sa sanctification.

CHALLAH

Le rituel du Shabbat se termine par le partage du pain. Dans certains foyers juifs, le pain du Shabbat est un pain sucré et tressé, tandis que dans d'autres, il est relativement simple et circulaire. Souvent, on utilise deux pains, en souvenir de la double portion de manne que les Israélites ont reçue dans le désert le vendredi soir, la veille du Shabbat. Le pain du Shabbat, la hallah, concrétise l'acte fondamental d'accueillir l'étranger et d'ouvrir notre maison aux autres.



FICHE

D'INFORMATION SUR LES RÉFUGIÉS

POURQUOI LES GENS QUITTENT-ILS LEUR PAYS ?

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles il peut être trop difficile ou dangereux pour les gens de rester dans leur propre pays. Ils peuvent fuir la violence, la guerre, la faim, l'extrême pauvreté, les conséquences du changement climatique ou d'autres catastrophes naturelles, ou partir en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Les personnes qui quittent leur pays ne fuient pas toujours le danger. Elles peuvent penser qu'elles ont de meilleures chances de trouver du travail ou des opportunités d'éducation dans un autre pays, ou il se peut qu'elles rejoignent des parents ou des amis qui vivent déjà à l'étranger.

Les termes "réfugié", "demandeur d'asile" et "migrant" sont souvent utilisés de manière interchangeable pour décrire les personnes qui ont quitté leur pays et franchi des frontières, mais il est important de comprendre la différence.

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE UN RÉFUGIÉ, UN DEMANDEUR D'ASILE ET UN MIGRANT ?

Réfugié - La Convention de 1951 relative au statut des réfugiés définit un réfugié comme "une personne qui ne peut ou ne veut pas retourner dans son pays d'origine car elle craint, avec raison, d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques,"². Les réfugiés ont droit à une protection internationale.

Demandeur d'asile - Une personne qui sollicite une protection internationale hors des frontières de son pays, mais qui n'a pas encore été reconnue comme réfugié. Demander l'asile est légal. Cela signifie que tout le monde devrait être autorisé à entrer dans un autre pays pour demander l'asile.³

Migrant - Toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays.⁴

² UNHCR (2020). Disponible à l'adresse : <https://www.unhcr.org/uk/what-is-a-refugee.html>.

³ Amnesty International (2016). Disponible à l'adresse : <https://www.amnesty.fr/focus/droit-asile>.

⁴ OIM (2019). Disponible à l'adresse : <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>.

FAITS CONCERNANT LES RÉFUGIÉS DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI⁵

- Au moins **82,4 millions de personnes** dans le monde ont été contraintes de fuir leur foyer. Parmi elles, plus de 26 millions sont des réfugiés.
- Sur ces **26 millions de réfugiés, 67% proviennent de 5 pays** : Syrie (6,7 millions), Venezuela (4 millions), Afghanistan (2,6 millions), Soudan du Sud (2,2 millions), Myanmar (1,1 million).
- 39% de l'ensemble des réfugiés sont accueillis dans cinq pays : Turquie (3,7 millions), Colombie (1,7 million), Pakistan (1,4 million), Ouganda (1,4 million), Allemagne (1,2 million). Globalement, 86 % de tous les réfugiés sont accueillis dans des pays en développement.
- **40% des personnes déplacées de force dans le monde sont des enfants.** Lors de certaines crises, par exemple en Afghanistan, en République démocratique du Congo et au Burkina Faso, les enfants représentent 60 % de la population déplacée.⁶

FAITS CONCERNANT LES RÉFUGIÉS DANS L'UE⁷

- Environ **280 000** personnes ont bénéficié d'une forme de protection dans l'UE en 2020.
- La majorité des demandes d'asile provenaient de Syrie (15,2%), d'Afghanistan (10,6%), du Venezuela (7,3%) et de Colombie (7%).
- Les pays de l'UE qui ont reçu le plus de premières demandes sont l'Allemagne (102 500), l'Espagne (86 400), la France (81 800), la Grèce (37 900) et l'Italie (21 200).
- **141 000 demandeurs d'asile avaient moins de 18 ans** et 13 500 étaient des mineurs non accompagnés.
- À la fin de 2019, **10 % des réfugiés du monde vivaient dans l'UE.** Cela représente environ 0,6 % de la population totale de l'UE.

LES RÉFUGIÉS DANS VOTRE PAYS ET VOTRE COLLECTIVITÉ LOCALE

Le nombre de réfugiés vivant dans chaque pays de l'UE varie. Et, même au sein de chaque pays, les communautés de réfugiés varient considérablement d'une région à l'autre. Il est utile de connaître les faits concernant votre propre pays. Nous vous encourageons à trouver des informations actuelles et fiables sur les communautés de réfugiés de votre région. Une bonne source de données spécifiques à un pays est [UNHCR - Refugee Data Finder](#).

⁵ UNHCR (2020). Disponible à l'adresse : www.unhcr.org/refugee-statistics/.

⁶ UNHCR (2020). Disponible sur : <https://www.unhcr.org/flagship-reports/globaltrends/> Attention : les données sont toujours susceptibles d'évoluer.

⁷ Commission européenne (2000). Disponible à l'adresse : https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.-php?title=Asylum_statistics#Number_of_asylum_applicants:_decrease_in_2020.